

René RICHARDOT

1909-2010

Avec patience, rigueur, efficacité et un grand sens pédagogique, René Richardot enseigna dans notre établissement à des générations d'élèves la physique et la chimie. Notre professeur, à une époque où les taux de réussite au baccalauréat n'atteignaient pas les pourcentages actuels, eut le mérite de terminer toujours le programme et de donner ainsi à ses élèves une chance supplémentaire de succès aux examens. Son cours dicté ne sortait pas des limites fixées par les textes officiels mais son contenu didactique conduisait ses auditeurs à suivre, à comprendre, à retenir l'essentiel, bref à savoir. Il fallait bien vérifier le contenu de ce savoir, présumé, et toute interrogation au tableau représentait une épreuve redoutée, même s'il mettait dans le regard porté sur l'interrogé une certaine bienveillance.

Né le 2 novembre 1909 à Arbois, il avait accompli ses études secondaires à Gap et avait poursuivi à Grenoble des études supérieures. Âgé de 32 ans lors de sa nomination à Castres en octobre 1941, succédant à Gardey de célèbre mémoire, il ne quitta son poste qu'en juin 1972, c'est dire combien d'élèves des grandes classes l'ont écouté et ont bénéficié de son enseignement. Chez M. Richardot la fantaisie était exclue et malheur à celui qui se serait permis d'être fantaisiste, l'atmosphère studieuse qui régnait dans son amphi coupait court à toute velléité, même mineure, de manifestation facétieuse. Aussi le malheureux lycéen, espiègle par nature, en était réduit à espérer que l'expérience consciencieusement préparée par le fidèle préparateur Donadille, dit d'Artagnan, allait rater ou bien qu'on entendrait, puisque tel était le oui-dire, le professeur prononcer distinctement boullir et non bouillir, carsserole et non casserole.

René Richardot avait eu en août 2000 la tristesse de perdre son épouse, longtemps professeur d'espagnol au Lycée de filles et très estimée. Comme cela avait été mentionné dans le précédent bulletin, la délégation de l'Association, venue lui présenter ses vœux et lui exprimer ses sentiments de reconnaissance à l'occasion de son centenaire, avait été impressionnée en retrouvant la voix, les gestes, l'esprit de méthode du pédagogue d'autrefois. Passionné par la physique et les mathématiques, il continuait à travailler et lors du culte célébré pour ses obsèques, le pasteur rappela que peu de semaines avant sa mort il résolvait de tête des équations du 3e degré. Appartenant à cette catégorie d'enseignants, dévoués à leur tâche, liés au même établissement durant la quasi totalité de leur carrière, il laisse à ses anciens élèves un fort et attachant souvenir.

A. L.